بسم الله الرحمن الرحيم

Al Kahf le Journal

JANVIER 2013

Edito

À Allah le Très Haut, nous adressons louanges et reconnaissance ; nous demandons de Lui pardon et assistance, guidée et obéissance. Nous témoignons qu'Il n'est d'autre divinité que Lui et que Mohammad est son humble serviteur, son messager et le dernier des prophètes. Que la paix et le salut soient sur lui, sur les gens de sa maison, sur ses compagnons, et sur tous ceux qui suivront le chemin qu'ils ont tracé, jusqu'au jour de la résurrection.

'Il relève du bon islam de l'individu le fait qu'il ne se mêle pas de ce qui ne le regarde pas', nous enseigne l'Envoyé d'Allah ﷺ. Ceci nous laisse deviner, que si l'Islam est un bien incommensurable (et on demandera aux pieux qu'a fait descendre votre Seigneur ? Ils répondront : 'un bien' [16;30]), au niveau individuel, l'islam peut s'avérer être plus ou moins bon, ou plus ou moins mauvais, selon la manière dont on le met en pratique ou pas. À l'instar des métaux précieux et autres matières premières que Dieu a mis à disposition des êtres humains, et qui renferment pour eux toutes sortes d'avantages ; c'est au final la façon dont ceux-ci utiliseront ceux-là qui déterminera leur utilité, sans que soit remise en cause leur nature bénéfique. Aussi, devons-nous, avec l'aide d'Allah, faire effort sur nous-mêmes pour mettre en pratique les enseignements de notre religion, tant du point de vue du culte, que de ceux de la spiritualité, de l'éthique, des relations sociales, de l'engagement dans la société etc...

و السلام عليكم

L'équipe du Journal.

SAFAR 1434

L'amour dans l'Islam

L'amour en Dieu dans l'éducation prophétique

Allah le Très Haut dit : *ceux qui l'entourent [le Prophète ﷺ] sont tenaces face aux négateurs, pleins de miséricorde les uns envers les autres… [48;29] ; Ceux qui, avant eux, se sont installés dans la contrée et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que ceux-là ont reçu, et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux [59;9].* À l'heure où beaucoup d'entre nous reviennent à l'Islam et redécouvrent ses enseignements, apprennent les règles *(ahkam)*, dans le domaine du *halal* et du *haram*, dans la mémorisation et la récitation du Saint Coran, dans la langue arabe… toutes ces sciences bénies et nécessaires ; nous devons cependant garder en tête que tout ceci ne constitue au final que la face apparente de la religion, soit la moitié des préceptes et des principes de celle-ci. Aussi y a-t-il un autre aspect, tout aussi, voire plus important, de l'Islam - quand bien même échappe-t-il aux regards des gens -, qui est l'apprentissage et la mise en pratique des règles éthiques, morales et spirituelles de l'Islam... L'amour en Dieu et pour Dieu, en fait partie. Aimer pour Dieu est une preuve de l'Islam de la personne, quand la majorité des gens s'aiment au nom des passions partagées et autour de considérations vaines et viles. Aimer en Dieu, ce n'est pas s'aimer pour tel ou tel, fusse-t-il un savant avec lequel on est en droit de diverger, et s'apprécier ou se tourner le dos, en fonction de cette personne.

Ceci étant entendu, le Prophète ﷺ a beaucoup développé ce sujet : il a mentionné les mérites de s'aimer en Dieu y incitant ses compagnons, indiquant les moyens d'y parvenir et la manière dont nous devons le manifester lorsque celui-ci se réalise ; ce que nous présentons brièvement à nos lecteurs.

Aimer pour Dieu, une condition nécessaire pour trouver une saveur dans sa foi. Le Prophète ﷺ a dit : *Trois caractéristiques, celui qui les possède découvre grâce à elles la douceur de la foi : Que Dieu et Son Messager lui soient plus chers que tout le reste, quand il aime quelqu'un, qu'il ne l'aime que pour Dieu, qu'il lui répugne de retourner à la mécréance, après que Dieu l'en ait sauvé, comme il lui répugne de se voir jeter au feu' [Al Boukhari & Mouslim].*

Ceux qui s'aiment pour Dieu seront à l'abri de la canicule épouvantable au Jour de la Résurrection. Le Prophète ﷺ a dit : *'Sept catégories de personnes seront ombragées par l'ombre de Dieu, le jour où il n'y aura d'ombre que la Sienne […]* parmi elles seront : *deux personnes qui se sont aimées en Dieu, se sont réunies en Lui et se sont séparées en Lui [Al Boukhari & Mouslim]. Dieu le Très-Haut dira ainsi au jour de la résurrection : 'Où sont ceux qui se sont aimés en Mon Nom glorieux ? Aujourd'hui Je les ombrage de Mon ombre en ce jour où il n'y a d'autre ombre que la Mienne' [Mouslim].*

Ceux qui s'aiment pour Dieu seront, qui plus est, **installés dans des loges éclairées et à l'abri**, tandis que le reste de l'humanité vivra une épreuve terrible le Jour du Jugement, suscitant par-là même l'admiration des prophètes et des martyrs ! *Dieu honoré et glorifié a dit : 'Ceux qui s'aiment en Mon Nom glorieux auront des chaires de lumière que leur envieront les prophètes et les martyrs'. [Al Tirmidhi, hassan-sahih].*

S'aimer en Dieu : une condition de réalisation de la foi et d'entrée au Paradis. Le *Messager de Dieu ﷺ jure : 'Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main, vous n'entrerez au Paradis que lorsque vous croirez et vous ne croirez vraiment que lorsque vous vous aimerez. Voulez-vous que je vous indique ce qui fera que vous vous aimerez ? Donnez-vous le salam les uns aux autres' [Mouslim].* C'est dire **l'importance du *salam 'alaycoum***, cette salutation islamique ordonnée par Allah, et que beaucoup d'entre nous négligent aujourd'hui par paresse ou par ignorance, en le substituant parfois à d'autres manières innovées de se saluer ! *Si on vous fait une salutation, saluez d'une façon meilleure ; ou bien rendez-la (simplement). Certes, Dieu tient compte de tout [4;86].*

Allah aime ceux qui s'aiment en Lui. Le Prophète ﷺ narre ainsi l'histoire d'un homme qui avait entrepris un voyage dans le but de rendre visite à l'un de ses frères. Dieu envoya sur son chemin un ange à l'ap-

parence humaine pour l'interroger sur le motif de son voyage. Lorsque l'homme répondit que la seule chose qui le motivait était l'amour qu'il portait pour son frère en Dieu, l'ange lui dit alors : *Dieu t'a effectivement aimé comme tu l'as aimé en Lui [Mouslim].* Le Prophète ﷺ dit également : *Dieu le Très-Haut a dit : 'Mon amour est acquis de droit à ceux qui s'aiment en Moi, qui se réunissent en Moi, se séparent en Moi et se font des cadeaux en Moi [Malik, sahih].* Nous voyons également dans ce beau hadith que le fait de **s'offrir des cadeaux**, si minimes soient-ils, aide à instaurer une relation fraternelle et de bons sentiments. Le Prophète ﷺ dit aussi : *faites-vous donc des cadeaux, vous vous aimerez [Al Boukhari dans al adab al moufrad, Al Bayhaqi, Al Tabarani : hassan].*

Informer autrui de l'amour qu'on lui porte, comme l'a fait et recommandé le Prophète ﷺ aide à instaurer cette relation saine et à adoucir les cœurs. Cela n'a rien de honteux et n'est en aucun cas un signe d'un manque de virilité comme pourraient le penser certains. Le Prophète ﷺ nous apprend : *'Quand quelqu'un aime son frère, qu'il lui fasse part de son amour pour lui' [Abou Dawoud & Al Tirmidhi : sahih].* Mou'adh rapporte que le Messager de Dieu ﷺ lui saisit une fois la main et lui dit : *'O Mou'adh ! Par Dieu, je t'aime…. [Abou Dawoud & Al Nassaï : sahih].* Enfin, Anas nous relate qu'un homme était assis un jour auprès du Prophète ﷺ quand passa quelqu'un. L'homme dit : *'O Messager de Dieu ! J'aime vraiment cet homme'.* Le Prophète ﷺ lui dit : *'L'en as-tu informé ?'* Il répondit : *'Non'.* Il lui dit : *'Informe-le donc'.* Il le rejoignit et lui dit : *'Je t'aime en Dieu'.* L'autre lui dit : *'Puisse t'aimer Dieu en qui tu m'as aimé !' [Abou Dawoud : sahih].*

Spiritualité

L'imam Ibn Qayyim a dit : Les hommes qui connaissent Dieu s'accordent pour dire que l'abandon, c'est que Dieu t'abandonne à toi-même et ne s'interpose plus entre ton égo et toi ; à l'inverse, la réussite c'est qu'Il ne te confie pas à ton âme. Il reste que, dans les deux éventualités, la repentance se ramène à ton attachement à Lui et à sa protection en ta faveur. Quant à la joie que procure le péché, elle est une preuve de l'intensité du désir, de l'ignorance de la valeur de Celui à qui on a désobéi, et des conséquences graves et désastreuses du péché. Le fait de s'en réjouir a éclipsé pour le serviteur tout le reste, alors que cette réjouissance lui est plus préjudiciable que la consommation du péché lui-même. Il faut d'ailleurs dire que le serviteur ne se délecte jamais du péché et ne se réjouit pas. S'il ne l'aborde pas avec de la tristesse qui se mêle en son cœur, c'est parce que l'ivresse du désir le voile par rapport à la conscience de l'avoir commis. C'est pourquoi, si la tristesse quitte son cœur et qu'il ne ressent que gaîté et joie, il doit mettre en cause sa foi et pleurer la mort de son cœur. Au contraire, s'il était vivant, il ressentirait de la tristesse pour avoir commis un péché, s'emporterait même et trouverait cela insupportable. Ce point subtil à propos du péché, rare sont ceux qui y prêtent attention. Pourtant, c'est quelque chose d'effrayant qui conduit le serviteur à sa perte s'il ne se rattrape pas par trois choses : la crainte d'y succomber avant la repentance, le regret d'avoir désobéi à Dieu et l'accomplissement de l'effort sérieux pour se rattraper. […] L'obstination constitue également un autre péché qui est peut- être plus grand que le premier. Cela relève d'ailleurs du châtiment : il implique un péché plus grand, puis un deuxième, puis un troisième…jusqu'à que la perte soit assurée.

Tiré des Sentiers Des Itinérants

Apprendre des invocations

رَبَّنَا لاَ تُؤَاخِذْنَا إِن نَّسِينَا أَوْ أَخْطَأْنَا

« Seigneur... Ne nous tiens pas rigueur de nos omissions et de nos erreurs ! »

Contexte :

Avant les deux derniers versets du chapitre *Al Baqara*, Dieu révéla : *que vous exprimiez ce que vous ressentez ou que vous le dissimuliez, vous aurez à rendre compte à votre Seigneur [2;284]*, ce qui ne manqua pas d'inquiéter les Compagnons qui dirent au Prophète ﷺ que contrairement aux œuvres demandées jusqu'alors, comme la prière, le jeûne, et l'aumône, le fait de devoir rendre des comptes sur ce qui peut traverser l'esprit était au dessus de leurs capacités. Mais le Prophète ﷺ de leur répondre : *dites plutôt nous avons entendu et nous obéissons. Pardonne-nous, Seigneur, car c'est vers Toi que sera le retour !* Puis Dieu révéla le verset qui suit *: Le Prophète croit en ce qui lui a été révélé de la part de son Seigneur, ainsi que les croyants. Tous croient en Dieu, à Ses Anges, à Ses Écritures et à Ses Messagers, sans faire de distinction entre Ses Messagers, disant : nous avons entendu et nous avons obéi. Pardonne-nous, Seigneur, car c'est vers Toi que tout retourne ! [2;285].* Ainsi, Dieu abrogea le sens du verset et révéla qu'Il *n'imposera rien à l'individu qui soit au dessus de ses capacités. Tout bien qu'il aura accompli jouera en sa faveur, et tout mal qu'il aura commis sera à son encontre. Seigneur ! Ne nous tiens pas rigueur de nos omissions et de nos erreurs ! [2;286]. Ce à quoi Dieu leur répondra : 'Oui' [Mouslim].*

Ce que nous retenons :

1- D'après Abou Houraïra, concernant la mise en pratique d'une pensée, Dieu dit en s'adressant aux anges chargés de recenser nos actes : *chaque fois que Mon serviteur a l'intention de faire une mauvaise action, n'inscrivez rien à moins qu'il mette son intention à exécution ; s'il l'exécute, inscrivez-lui une mauvaise action. Mais s'il a l'intention de faire une bonne action et qu'il ne l'a met pas à exécution, inscrivez-lui une bonne action et s'il l'exécute, inscrivez-lui dix bonnes actions. [Al Boukhari & Mouslim].*

2- Dieu demandera des comptes sur la pensée d'une personne fermement déterminée à passer à l'acte : *si deux musulmans croisent le fer, le tueur comme le tué iront en enfer.* On demanda alors au Prophète ﷺ : *cela se comprend pour le tueur, mais pourquoi est-ce le cas pour le tué ? Celui qui est tué avait le désir de tuer son adversaire… [Al Boukhari & Mouslim].*

3- Dans un hadith unanimement reconnu authentique, le Prophète ﷺ rassura les musulmans quant aux mauvaises pensées qui pouvaient leur passer par la tête, les informant qu'*Allah a pardonné aux membres de [sa] communauté leurs mauvaises pensées (furtives), tant que celles-ci ne sont pas mises à exécution.*

Leçons prophétiques

les bonnes pratiques

عن ابي هريرة رضي الله عنه أن النبي – صلى الله عليه وسلم – قال:

من حسن إسلام المرء تركه ما لا يعنيه [رواه الترمذي , حديث حسن]

وعنه أيضاً أنه قال: **من كان يؤمن بالله واليوم الآخر ، فليقل خيرا أو ليصمت ، ومن كان يؤمن بالله واليوم الآخر ، فليكرم جاره ، ومن كان يؤمن بالله واليوم الآخر ، فليكرم ضيفه** [رواه البخاري ومسلم] وعنه أخيراً أن رجلا قال للنبي صلى الله عليه وسلم : أوصني ، قال : **لا تغضب** ، فردّد ، قال : **لا تغضب** [رواه البخاري]

Abou Houraïra rapporte que l'Envoyé de Dieu ﷺ a dit : *'Parmi les meilleures pratiques en Islam, est le fait pour la personne de délaisser ce qui ne le concerne pas' [Al Tirmidhi ; Hassan-Sahih]*
Il nous rapporte également du Prophète ﷺ : *'Que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier dise du bien ou qu'il se taise. Que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier traite son voisin avec générosité. Que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier soit généreux avec son invité' [Al-Boukhari & Mouslim]*. Il rapporte enfin qu'un homme a demandé au Prophète ﷺ : *'Conseille-moi !'* Le Prophète ﷺ lui dit : *'Ne te mets pas en colère !'* L'homme réitéra sa demande plusieurs fois, et le Prophète ﷺ de répéter : *'Ne te mets pas en colère !' [Al Boukhari]*.

Ces trois hadiths viennent s'ajouter au hadith sur la fraternité vu précédemment pour former selon nombre de savants **la base du bon comportement et de l'éthique en Islam**. Nous conclurons donc ce sujet par les points développés dans ces hadiths avant de passer à d'autres thèmes présents dans le recueil des quarante hadiths de l'imam Al Nawawi.

La première exhortation du Prophète ﷺ nous enjoint à **ne pas nous mêler de ce qui ne nous regarde pas**, autrement dit, à ne pas se focaliser sur les affaires privées et défauts d'autrui, mais plutôt se concentrer sur notre propre cas. Il ne s'agit bien sûr pas de faire preuve d'égoïsme en fermant les yeux sur les problèmes des autres, ne pensant qu'à notre confort personnel, attitude condamnée par l'Islam. Ce qui est visé ici, est le fait de souligner les défauts d'autrui, de faire du commérage, de se prononcer sur des sujets ou de parler au nom d'un autre sans aucune légitimité, alors que l'on n'a même pas la capacité de se remettre en question soi-même. Le Prophète ﷺ nous dit d'ailleurs : *'qu'il suffit à l'homme pour être mauvais d'ignorer ses propres défauts et de s'occuper de ce qui ne le regarde pas' (Ibn Hibban)*.

Le deuxième hadith rejoint le premier en recommandant au croyant d'**éviter les excès de paroles**. Le calife bien guidé 'Omar Ibn Abd Al-'Aziz a dit à ce sujet : *'Celui qui considère que ses paroles constituent des œuvres, diminuera sa parole et ne l'utilisera que dans ce qui le concerne'*. Le Prophète ﷺ nous dit également que : *'le serviteur n'arrivera à la plénitude de la foi que lorsqu'il arrivera à contenir sa langue.' [Al Tabarani]*. Cette recommandation, d'apparence simple à appliquer, nécessite pourtant un effort soutenu pour y parvenir, et rares sont les croyants qui prennent pleinement conscience de l'importance d'observer scrupuleusement ce principe et ses effets bénéfiques. *'Bienheureux sont certes les croyants – ceux qui sont humbles dans leurs prières – qui se détournent de toutes futilités' [23;1-3]*. À l'inverse, nous sommes trop nombreux à négliger cette prescription et à laisser libre cours à nos paroles, nous rendant coupables de médisance, de calomnie, perdant notre temps en polémiques stériles, autant de temps où l'on oublie Allah et Ses bienfaits. *'Et dis à mes serviteurs d'exprimer les meilleures paroles, car le diable sème la discorde parmi eux' [17;53]*.
Dans le même hadith, le Prophète ﷺ nous ordonne d'**être bons envers les voisins et l'invité**, de ne pas leur porter préjudice, et de patienter face à leurs manquements. Soulignons que la définition du voisin en Islam est très large. Le droit du voisinage s'étend ainsi à quarante maison de chaque côté, et englobe le musulman comme le non musulman, le proche comme l'étranger, et l'ami comme l'ennemi. À ce propos, Jibril n'a cessé de recommander la bienveillance envers les voisins, au point que

le Prophète ﷺ a pensé qu'ils allaient hériter les uns des autres *[Al Boukhari-Mouslim]*.

Enfin, le dernier hadith est **une exhortation à la patience et à la maîtrise de soi**. Si la négligence des deux premières recommandations est néfaste pour l'harmonie de la société, les effets de la colère sont eux dévastateurs. En effet, tout problème trouve sa source dans une colère non maitrisée, et le compagnon qui a reçu la réponse du Prophète ﷺ à ce sujet a dit par la suite : *'J'ai réfléchi longuement à ce conseil, et j'ai trouvé que la colère rassemblait tout le mal'*. Et il n'y a qu'à voir en effet l'état dans lequel se trouve la personne en colère, ainsi que les paroles et les actes insensés que cela implique pour se rendre compte à quel point cela est vrai. D'ailleurs, pour le Prophète ﷺ, *l'homme fort n'est pas celui qui terrasse les autres, mais c'est celui qui se maîtrise lors de sa colère [Al Boukhari & Mouslim]*

Ces recommandations sont simples et découlent du bon sens, et certains penseront peut-être que cela ne sert à rien de les rappeler. Pourtant, au quotidien personne ne semble s'en souvenir, et il est devenu tout à fait banal de se mêler de ce qui ne nous regarde pas, de parler sur les autres, de se moquer d'eux, de proférer des paroles obscènes, de perturber la tranquillité du voisin, de se mettre en colère à la moindre contrariété. À l'heure où il n'y a que peu d'espoir de voir émerger une société réformatrice, où la morale est considérée comme chose du passé et où l'on prône le chacun pour soi, il est important que chacun prenne conscience de ses responsabilités et entame sa réforme personnelle, à contre-courant des valeurs actuelles, de méfiance, de légèreté et d'égoïsme. Allah nous dit dans Son Livre : *'Vous êtes la meilleure communauté, qu'on ait fait surgir pour les hommes. Vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah.' [3;110]*. Il est maintenant de notre devoir de fournir le maximum d'efforts afin d'être à la hauteur de cet éloge et de constituer réellement *'la meilleure communauté'*.

Illus. : eL Seed

les sciences sublimes du Noble Coran

le Coran : description générale (2/2)

Nous continuons si Dieu le veut notre description générale du Coran, et ce en guise d'aperçu avant d'aborder l'histoire de l'assemblage et de la préservation du Livre de Dieu, toujours avec l'objectif de donner au lecteur une meilleure compréhension du Livre Saint de l'Islam : *un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent [38;29].*

Ayah

La plus petite subdivision du texte coranique est constituée par ce que l'on appelle une '*ayah*' qui signifie littéralement 'signe' (de Dieu) et que l'on traduit généralement par le terme 'verset' même si cette traduction n'est pas vraiment appropriée sachant que le Coran n'est ni une prose, ni une poésie : *Nous ne lui avons pas enseigné la poésie (à Mohammad), cela ne lui convient pas non plus. Ceci n'est qu'un rappel et une Lecture claire [36;69].* En effet, le Coran étant le Message et la Guidée de Dieu, 'les versets' qui le composent sont autant de signes que le Très Haut adresse à l'Humanité. Néanmoins, dans un souci de clarté, nous emploierons tout de même le mot verset car il est communément utilisé et compris.

Sourah

Une sourate est un passage du Coran composé d'un certain nombre de versets. Le Coran compte en tout 114 sourates de longueurs inégales. Les savants ont pour habitude de les classifier en quatre catégories : les sourates longues, de la sourate *La Vache* à la sourate *Le Repentir [1à 9],* appelées *at-tiwal* ; les sourates comportant un peu plus de cent versets, de la sourate *Younous* à la sourate *Le Créateur [10 à 35],* appelées *al mi'oun* ; les sourates comportant moins de cent versets, de la sourate *Ya-Sin* à la sourate *Les Appartements [36 à 49],* appelées *al mathanî,* et enfin celles qui constituent la dernière partie du Coran, de la sourate *Qaf* à la sourate *Les Hommes [50 à 114],* appelées *al moufassal.* L'entête *(basmala) 'Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux'* que l'on trouve au début de chaque sourate (sauf pour la sourate Le Repentir) permet de les différencier les unes par rapport aux autres. Le nom donné aux sourates reprend le plus souvent un élément distinctif et important du Texte comme *La Vache*, *Les Femmes*, *La Table servie*. Il peut reprendre aussi le nom d'un prophète ou d'une personne pieuse qu'Allah a honoré en mentionnant son histoire au sein du Livre, telles que les sourates *Abraham*, *Houd*, *Marie*, *Louqman*, etc. Enfin, le nom peut être tiré d'un des premiers versets de la sourate comme sourate *Ta-Ha* ou encore la sourate *Le Discernement.*

Sourates mecquoises et médinoises

Une autre classification des sourates est faite par les savants en fonction de la période de révélation - post ou pré-hégire - et constitue même un préalable fondamental à toute étude approfondie du Livre. La différence entre Coran Mecquois *(makki)* et Coran Médinois *(madani)* se trouve au niveau des thèmes abordés. À la Mecque, tandis que les musulmans venaient d'embrasser la nouvelle religion et qu'ils étaient minoritaires et opprimés du fait de leur foi, la Révélation ne traitait que des fondements de la religion *(oussoul din)* : la foi en Dieu, l'éthique, le paradis, l'enfer, les histoires des communautés passées, le Jour dernier. À Médine, où les musulmans étaient enfin libres de pratiquer leur religion après treize années d'oppression à la Mecque, la Révélation reprendra les mêmes thèmes mais y ajoutera en plus les bases du droit musulman nécessaires à l'organisation d'une société musulmane et elle fixera le domaine du licite et de l'illicite. Cette différenciation est fondamentale dans l'exégèse car elle permet de contextualiser la Révélation.

Révélation progressive

Le fait que la Révélation s'étala sur vingt-trois années revêt d'une grande sagesse, une Sagesse venant d'Allah. Plusieurs raisons expliquent cela. Entre autres, il s'agissait tout d'abord de rassurer le Prophète ﷺ et de le conforter tout au long de sa mission : *Nous l'avons révélé ainsi (graduellement) pour raffermir ton cœur [29;32].* Ensuite, cela permettait de répondre aux questions et aux attaques des négateurs en 'temps réel', ce qui est bien plus efficace dans un débat d'idées. Une autre raison est que l'être humain a besoin de temps pour changer et se réformer. Aïcha, la mère des croyants, a bien exposé cela lorsqu'elle dit que si la Révélation avait commencé par les interdits, comme ne pas boire de vin ou ne pas commettre l'adultère, alors les gens auraient certes rejeté l'Islam *[Al Boukhari]*. Le changement ne peut jamais s'opérer de manière radicale.

Les formes de Révélation

Comme l'a rapporté Ibn al Qayyim dans son livre Zad al ma'ad , la Révélation venait à Mohammed ﷺ de sept manières : le rêve véridique ; l'inspiration insufflée par l'Ange Gabriel dans son cœur, la venue de l'Ange sous une forme humaine - comme dans le célèbre hadith dit de Jibril - la venue de la Révélation par un son étrange rappelant le tintement des cloches - cette manifestation étant celle qui faisait le plus souffrir le Prophète ﷺ -, la vue de Jibril par deux fois, sous sa véritable apparence *[mouslim]* ; la Révélation faite au Prophète ﷺ au-dessus des sept cieux lors de l'ascension nocturne *(Al-isra wa-l-mi'raj)* ; enfin la Révélation entre Allah et Son serviteur sans aucun intermédiaire comme ce fut le cas pour Moïse. *Et Allah sait mieux.*

Illus. : eL Seed